MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 52 (1953), p. 173-178

Jean Yoyotte

Pour une localisation du pays de Iam.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

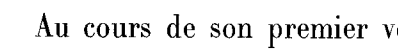
© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

POUR
UNE LOCALISATION DU PAYS DE *IAM*

PAR

JEAN YOYOTTE

Les auteurs qui ont essayé de localiser les pays nubiens mentionnés dans les inscriptions de la VI[e] dynastie [1] ont généralement admis que ces contrées, habitat des *Nḥsyw,* s'échelonnaient toutes le long du Nil [2]. Cependant, les données fournies par la biographie de Hirkhouf au sujet d'une de ces contrées, permettent peut-être de modifier cette manière de voir : le pays de  *'Im;⟩ 'I;m,* cité dans l'inscription d'Ouni [3], dans le Décret de Daschour [4] et sur la statuette d'envoûtement Caire J. E. 88146 A, tient une place de premier plan dans les activités du célèbre chef des interprètes, puisque les trois missions que celui-ci exécuta sur l'ordre de Merenrê eurent précisément cette région pour objectif, les autres pays nommés dans le récit n'étant visités qu'au retour de ces randonnées; celles-ci furent, d'ailleurs, des opérations de longue durée : la première demanda sept mois [5], la seconde huit [6].

Au cours de son premier voyage, Hirkhouf se mit en marche  « vers *Iam,* pour reconnaître la route vers cette

[1] Notre documentation sur ces pays est essentiellement fournie par deux passages de la biographie d'Ouni, la stèle rupestre de Merenrê à Héssé, la charte d'immunité de Daschour et les inscriptions des chefs des interprètes d'Éléphantine, Heqa-ib, Pépinakht, Sabni et Hirkhouf; il faudra ajouter une figurine d'envoûtement inédite, trouvée à Gizeh par Reisner (Caire E. 88146 A), dont M. G. Posener m'a signalé l'existence.

[2] Cf. principalement Maspero, *RT* 15 (1893), 103-104; Weigall, *Report Antiq. L. Nubia* (1907), 5-10; Daressy, *ASAE,* 20 (1920) 131-142; Säve-Söderbergh, *Ägypten u. Nubien* (1941), 14-19; Gardiner, *Onom.* (1947) I, 74-76*.

[3] *Urk.,* I, 101[13] et 109[1] (var.).

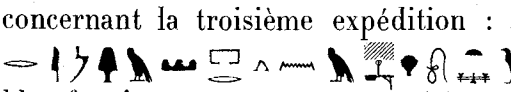
[4] *Urk.,* I, 209[16].

[5] *Urk.,* I, 124[13].

[6] *Urk.,* I, 125[4].

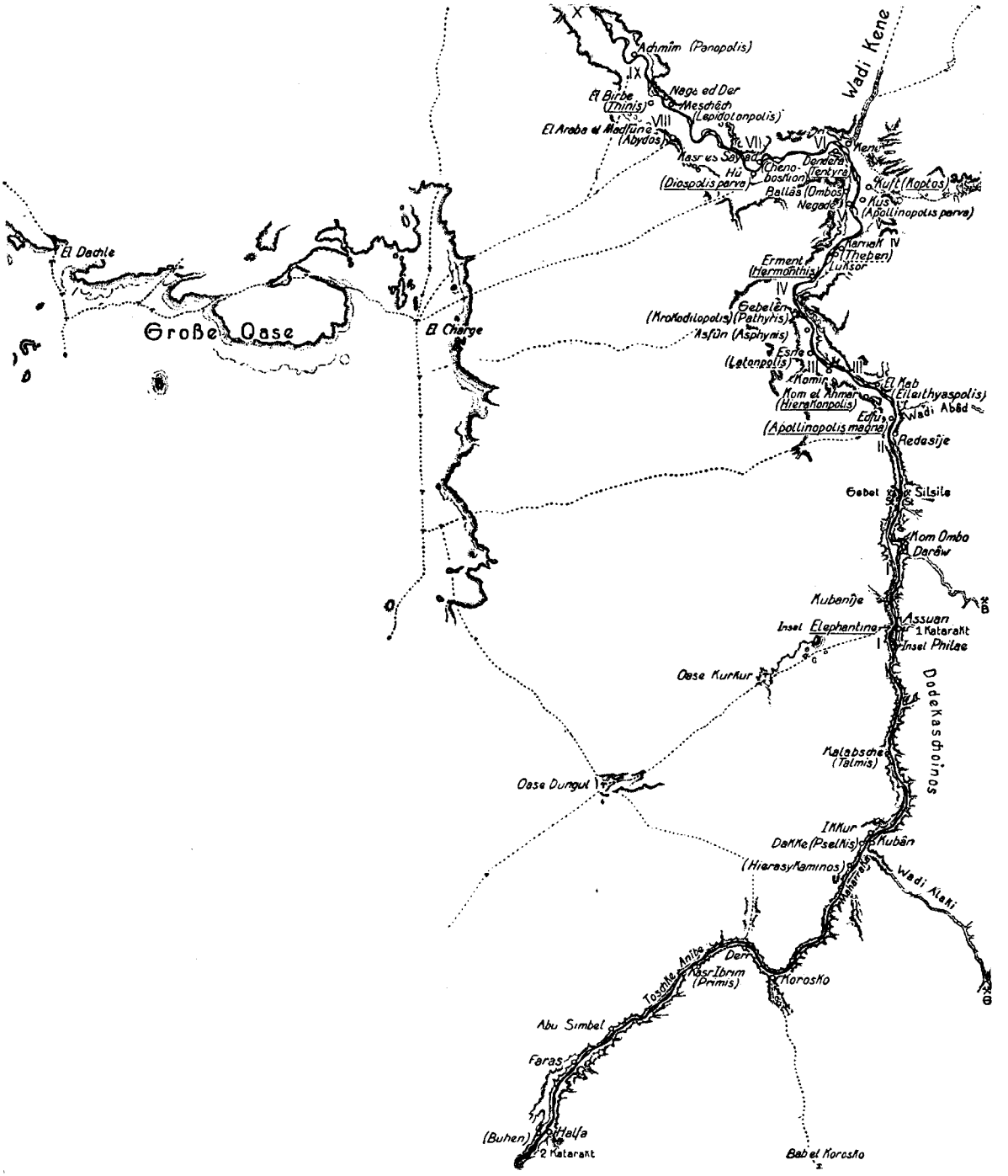
BIFAO 52 (1953), p. 173-178 Jean Yoyotte
Pour une localisation du pays de Iam.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

contrée» [1]. L'expression *wb; w;t r' 'I;m* « ouvrir la route vers *Iam*» — et non pas « *to 'open up' the land of Iam* » [2] — indique clairement que le prince fut envoyé « to discover the best means of opening up communications with that country » [3]; la locution *wb; w;t r* qui se retrouve dans le récit de l'expédition d'Hatchepsout au Pount [4] doit être distinguée de *wb;* + nom de pays [5], qui signifie simplement « explorer, visiter» et n'implique aucunement qu'il s'agisse d'un essai pour établir des communications avec une terre éloignée. Le texte ne précise, ni l'itinéraire, ni les circonstances de cette première mission, mais on peut au moins constater que le but de l'entreprise est difficile à comprendre, s'il suffisait de remonter le Nil en barque pour atteindre *Iam*. Nous serons alors tentés de croire que le trajet vers ce pays devait être accompli au hasard de pistes désertiques.

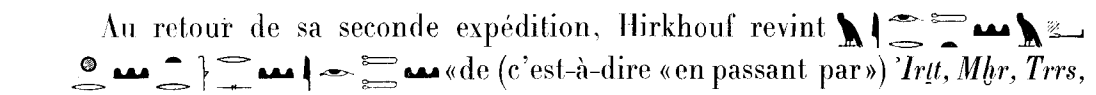
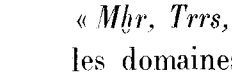
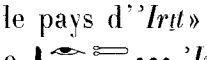
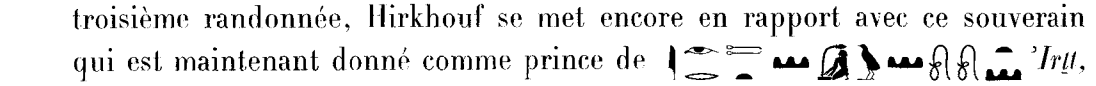
Cette hypothèse devient presque certaine, si l'on considère les données concernant la troisième expédition :  « Sa Majesté, raconte Hirkhouf, m'envoya encore une troisième fois vers *Iam ;* je partis de la Province de ....., par la route [6] de l'Oasis» [7]. Le nom du nome d'où partirent les interprètes est partiellement détruit, mais il ne s'agit certainement pas du Ier nome, et l'on ne saurait, de la sorte, retenir la théorie de Weigall, faisant de la « route de l'Oasis », la piste Daraw-Kurkur [8]; les traces et la mention même de l'Oasis rendent très probable, en revanche, la reconstitution de Sethe : « *Ob*  *ausgebrochen ?* » [9] : le nome de la Tête de Vache était en effet le point de départ de la principale des pistes joignant Khargeh à la Vallée. En chemin, l'envoyé de Merenrê rencontre le roi de *Iam* qui partait en guerre contre la peuplade libyque des *Tjemehou* [10]. Tout ceci nous entraînerait à chercher *Iam* dans le désert libyque. Il faudrait alors admettre que la seconde mission qui partit  « par la route d'Éléphantine » [11], emprunte la piste qui, à partir du Ier nome, se dirige vers Kourkour.

(1) *Urk.*, I, $124^{9.12}$.
(2) Gardiner, *Onom.*, I, 75*.
(3) Weigall, *op. cit.*, 6.
(4) *Urk.*, IV, 345^{2}, 352^{3}.
(5) *E. g. Urk.*, I, 125^{9}, 208^{16}, 209^{1}.
(6) *Hr* : « par », cf. *Sinaï*, 211 (pl. 66), l. 17.
(7) *Urk.*, I, $125^{13.14}$.
(8) Weigall, *op. cit.*, 7.
(9) *Urk.*, I, 125, note *a*.
(10) Cf. *infra*, p. 177.
(11) *Urk.*, I, 125^{1}.

BIFAO 52 (1953), p. 173-178 Jean Yoyotte
Pour une localisation du pays de Iam.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



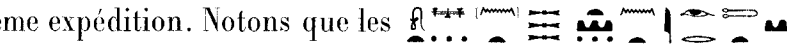
BIFAO 52 (1953), p. 173-178 Jean Yoyotte
Pour une localisation du pays de Iam.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au retour de sa seconde expédition, Hirkhouf revint  «de (c'est-à-dire «en passant par») *'Irṯṯ, Mḫr, Trrs, 'Irṯṯ*» [1]; les trois derniers toponymes, inconnus par ailleurs, désignant peut-être simplement des lieux-dits du pays *'Irṯṯ*, un important royaume que les documents de la VI[e] dynastie mentionnent souvent [2] (d'où une traduction «*Mḫr, Trrs, 'Irṯṯ* dans le pays d'*'Irṯṯ*» [3]). Le chef des interprètes visite alors les domaines du roi de  *'Irṯṯ* et  *Z;ṯw* [4]. A la fin de sa troisième randonnée, Hirkhouf se met encore en rapport avec ce souverain qui est maintenant donné comme prince de  *'Irṯṯ, Z;ṯw* et *W;w;t* [5]. Les deux expéditions dont l'itinéraire est précisé, reviennent ainsi, chaque fois, par le pays d'*'Irṯṯ* dont un graffito de Tômas a permis de fixer approximativement la position dans la boucle de Derr [6]. On pourrait donc admettre qu'une route joignait *Iam* à ce point de la Vallée. Remarquons enfin que *Iam* reste en dehors de la confédération *'Irṯṯ-Z;ṯw* et *W;w;t*, ce qui militerait encore, dans une certaine mesure, en faveur d'une position excentrique de ce pays.

La principauté appelée  apparaît, en définitive, comme une contrée située à l'ouest du Nil, et, semble-t-il, à une appréciable distance de la Vallée, donc dans le désert. Comptée parmi les terres nubiennes, elle devait se trouver au Sud d'Éléphantine. Différentes pistes la reliaient à la Vallée : *a*) l'une partait de Diospolis parva (nome de la Tête de Vache), puis passait par Khargeh; *b*) une autre partait d'Éléphantine; *c*) une troisième touchait le Nil dans la région de Tômas. Si l'on jette un coup d'œil sur la carte des routes traditionnelles du désert occidental [7], on admettra volontiers que le pays de *Iam* doit être identifié avec l'Oasis de Dounkoul. Après avoir fait, sans doute à partir de la Basse Nubie, un premier voyage de reconnaissance et d'information, Hirkhouf aura fait une seconde expédition, plus importante, en montant par la route Éléphantine-Dounkoul, *via* Kourkour pour regagner le Nil par Tômas. Dans la troisième mission, la

[1] *Urk.*, I, 125[3.5].
[2] *GDG*, I, 95-96.
[3] Cf. la règle Lefebvre, *Gramm.*, § 136.
[4] *Urk.*, I, 125[8].
[5] *Urk.*, I, 126[15], 127[1].
[6] *Urk.*, I, 208[16]; cf. Daressy, *ASAE*, 20, 135; Säve-Söderbergh, *op. cit.*, 15; Gardiner, *Onom.*, I, 75*.
[7] Cf. la carte, faite d'après Kees, *Kulturgeschichte des alten Ägyptens*, in fine.

BIFAO 52 (1953), p. 173-178 Jean Yoyotte
Pour une localisation du pays de Iam.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

plus considérable, il aura choisi un itinéraire plus audacieux. Venant peut-être de la Résidence memphite, où il avait présenté le butin de sa campagne précédente, le prince d'Éléphantine aura abordé le désert par Diospolis parva et emprunté la route qui longe le bord oriental de la grande dépression de Khargeh, pour se prolonger en direction des oasis nubiennes. Pour revenir, il aura poursuivi cette route jusqu'au fleuve, par le tronçon déjà fréquenté lors de la deuxième expédition. Notons que les  « les routes des collines de *'Irṯt* » par lesquelles le prince de *'Irṯt*, *Z;tw* et *W;w;t* conduisit Hirkhouf vers l'Egypte, au terme de la troisième randonnée [1], sont probablement les sentiers difficiles qui joignent directement Tômas à Mediq [2].

En suivant « la route de l'Oasis », les Egyptiens avaient rencontré le roi de *Iam* qui allait  « vers le Pays des Tjemehou, pour frapper les Tjemehou, vers le coin occidental du ciel »; le chef des interprètes accompagne alors le prince nubien et réussit à l'apaiser [3]. La localisation de *Iam* ne saurait être dissociée du problème posé par cette contrée des Libyens-Tjemehou. J'ai eu l'occasion de signaler qu'un texte du règne de Ramsès II mentionnait un accessible à un raid mené de la région d'Es-Séboua, et j'ai cru pouvoir situer ce « pays des Tjemehou » dans les petites oasis nubiennes [4]. Admettant d'après les auteurs que *Iam* se trouvait en Basse Nubie, j'ai supposé qu'il en était de même du *T;-Tmḥw* dont parle Hirkhouf. Comme, en dernière analyse, il est sans doute préférable de chercher le pays de *Iam* lui-même dans une de ces oasis, il convient de se demander si le « Pays des Tjemehou » — différent, assurément, de *wḥ;t*, c'est-à-dire l'Oasis de Khargeh — ne se trouvait pas, à la VI[e] dynastie, vers Dakhleh, dans la partie occidentale de la dépression, ce qu'impliqueraient les mots « vers le coin occidental du

[1] *Urk.*, I, 127[7].

[2] Säve-Söderbergh, *op. cit.*, 28-29. Cette hypothèse impliquerait que *'Irṯt* s'étendait sur toute la région traversée par ce raccourci; puisque la localisation de *W;w;t* dans la région de Korosko n'est fondée que sur un graffito de la XII[e] dynastie (cf. *Onom.*, I, 74*), époque à laquelle le terme *W;w;t* avait sans doute pris un sens plus large pour désigner toute la Basse Nubie, on peut se demander si *'Irṯt* ne s'étendait pas vers le Nord, jusqu'à Médiq.

[3] *Urk.*, I, 125[15]-126[2].

[4] *Bull. Soc. Française Égyptol.*, n[os] 6, 9-14.

BIFAO 52 (1953), p. 173-178 Jean Yoyotte
Pour une localisation du pays de Iam.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ciel»[1]; par la suite, les Tjemehou méridionaux se seront déplacés vers les régions que les Nubiens de *Iam* occupaient sous l'Ancien Empire.

Säve-Söderbergh a insisté sur le fait que les produits rapportés de *Iam* par Hirkhouf étaient des produits typiques de l'Afrique intérieure[2]. Cette constatation qui l'a amené à situer *Iam* au sud de la IIe cataracte, est loin de s'opposer à l'équation *Iam* = Dounkoul, si l'on se rappelle qu'une voie importante lie Khargeh aux régions tropicales *via* Nakhlai et Sélimeh. Dès la préhistoire, des routes commerciales, préfigurations du tracé des célèbres caravanes du Darfour, pouvaient drainer les denrées du centre africain jusque dans les petites oasis de la Basse Nubie.

29 janvier 1953.

M. Yoyotte.

[1] Gardiner qui est tenté de localiser l'origine des Tjemehou mentionnés chez Ouni (*Urk.*, I, 101[16]) dans l'Oasis de Khargeh, note cependant à propos de notre passage : « An expedition to Khargah seems an impossibly ambitious undertaking of the chieftain of a petty Nubian tribe» (*Onom.*, I, 116*). En fait, rien n'empêche de croire que les Nubiens étaient capables d'entreprendre des opérations à grande distance, comparables à celles des chefs des interprètes dont la technique des voyages restait, somme toute, assez primitive.

[2] Säve-Söderbergh, *op. cit.*, 17.

BIFAO 52 (1953), p. 173-178 Jean Yoyotte
Pour une localisation du pays de Iam.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net